

Christophe Thollet
276 rue Claude Monet
73290 la Motte Servolex

04 79 25 69 80
06 62 22 18 62

Attention à la marche

(version du 23 juillet 1999)

Sommaire

Scène 1 (Présentations)	p° 3
« Entrée »	p°3
« Fans, clubs et folies de jeunesse »	p°4
« rêveuse »	p°8
« Melon's blues »	p°9
« L'école de la rue »	p°11
« Harcelement »	p°14
« Ma place »	p°15
« Annonce faite attristante »	p°17
Scène 2 (L'accident et ses effets)	p°20
« Tout à cop de foudre »	p°21
« Annonce faite attristante »	p°17
Scène 3 (L'enquête)	p°23
« Tout à cop de foudre »	p°21
« Le vent »	p°24
« Rame »	p°25
« C'est toi »	p°28
scène 4 (queue de conclusion)	p°32
« Hymne au métier de spectateur »	p°32

Scène 1 (Présentations)

Le rideau s'ouvre sur des gradins vides.
Un personnage s'avance lentement en chantant fatigué.

« Entrée »

(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

Personnage 1

Une journée difficile

Un métier pas facile

Que celui de spectateur

Tous les acteurs / (faux) spectateurs du spectacles entrent en même temps avec une démarche chorégraphiée.

Tous (à plusieurs voix)

Une journée difficile

Un métier pas facile

Que celui de spectateur

Une partie des (faux) spectateurs

Une journée difficile

Un métier pas facile

Que celui de spectateur

L'autre partie

Oui oh ! Difficile...

Oui non pas facile...

Un groupe de (faux) spectateurs

C'est si ça nous plaît

Que l'on applaudit à la fin

Nous sommes bien souvent content

Nous faisons parfois semblant,

En somme, nous sommes indulgent

et nous applaudissons.
(rythmique sur des applaudissements)

Lucie (en se retournant)
Attention !

Julie (en se retournant)
Attention !

Marie (en se retournant)
Attention !

Jenny (en se retournant)
Attention !

Tout le monde (sauf les cinq fans qui chantent des basses en s'excitant)
Ca va com - men - ceeeeeer !

A la fin de la musique il ne rest plus que les basses des cinq filles qui chantent entre elles en trépignant comme des folles à l'idée de voir Alain Melon. Tout les autres participants de cette chanson reprennent d'un seul coup une activité normal en cherchant leurs places, bougonnant sur le prix de l'entrée ou boudant l'hystérie des fans.

« Fans, clubs et folies de jeunesse »
(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

Trois fans continuent de faire les basses pendant que les deux autres chantent.

Deux fans
Eeeeexcitées.
Nous sommes excitée.
Folles à lier et surexcitées.

Y a pas de cas plus plus dément que les autres.
Ouais on est toutes plus folles les unes que les autres.

Jenny (sans chanter)
Ouais, enfin toutes... C'est vite dit. Moi le théâtre, les heures d'attente, le tarif de l'entrée, tout ça, j'trouve pas ça super excitant.
A la télé, tu trouve tout ce qu'il y a au théâtre, sauf que là t'as juste à appuyer sur la Télé...

Deux fans (chantant)
Tééééélecommande.
la télé te télécommande.
A la télé, c'est pas toi qui commande.

*Jenny, crois nous tu as bien fait de nous suivre.
Jamais tu n'oublieras c'que tu vas vivre.*

Jenny (sans chanter)

Tu parle. C'est encore votre histoire d' Alain Melon ? J'ai pas l'air conne avec le tee-shirt là ?! Surtout au milieu de vous quatre. Ca fait une sacré bande d'ex...

Deux fans (chantant)

Eeeeexcitées.

Nous sommes excitée.

Folles à lier et surexcitées.

Mais comment résister à son talent, son charme ?

Ses mots doux, ses clin d'oeils nous désarment.

Alain Melon on t'aime pour ta gaieté

tes traits d'humour et ta sincérité.

Nous vendrions nos mères pour ta photo.

Nous brulerions nos pères pour un baiser.

Nous tuerions nos frères pour un autographe.

Nous quitterions nos petits copains pour vous.

Jenny (sans chanter)

Et on découperait le proviseur du bahut à la scie sauteuse pour un poster dédicacé.

Marie

Jenny, qu'est-ce que tu peux être morbide, parfois.

Fanny

C'est vrai. Marie à raison. T'es vraiment pas cool. Nous on est là pour Alain Melon et toi heu... tu... heu...

Julie

T'es là pour nous suivre. T'as pas d'amis. Enfin t'as peur de pas en avoir.

Jenny

Pfff... N'importe quoi. J'suis là parceque Lucie ma offert la place pour mon anniversaire.

Elle se tournent toutes vers Lucie.

Lucie

Ben quoi ? C'est sympa comme cadeau, non ?

Julie

C'est sympa, quand tu l'offre à quelqu'un que ça interesse.

Jenny

Non, mais ça m'intéresse. Je suis just moins d »monstrative que vous.

Un ange passe.

Bon allez, pour pas casser l'ambiance je vais faire la fille qui a l'air ex...

Deux fans et Jenny (en chantant)

Eeeeexcitées.

Nous sommes excitée.

Folles à lier et surexcitées.

Excitées d'avoir permission d'minuit.

Enfin surtoiut excitées d'être enfin ici.

Alain dit juste un mot et l'on chavire.

Un seul geste et tu nous rend toute blême.

Alain Melon, ton nom est un poème.

Alain Melon, Alain Melon

Alaaain - Meee - loooon !

(même finque l' « entrée »)

Fanny

Tines au fait, les filles. Vous avez vu le dernier interview d'Alain MELON.

Julie

Ca dépend, c'est lequel ? Voici ?

Marie

OK Podium ?

Jenny

Télé sept jour ?

Lucie

Pomme d'api ?

Fanny

Euh, non c'était à la radio.

Les quatre autres

Ah ouais...

Marie

Alors t'as entendu sa douce voix de ténor ?

Fanny

Oui...

Lucie

Alors ?... Raconte...

Fanny

Il dit qu'il est content de jouer ici. Qu'il trouve la pièce très intéressante.

Que l'auteur de la pièce est un vieux copain. Il dit aussi qu'il aime ses fans.

Toutes les filles en frissonnent.

(air rêveuse) Qu'il serait prêt à rencontrer l'une d'entre elles. Et...

Les trois filles s'arrêtent de chanter.

Lucie, Julie, Marie et Jenny (interrogatives)

Et...

Fanny (timide)

Et euh...

Lucie, Julie, Marie et Jenny (interrogatives)

Et...

Fanny (amusée)

Et qu'avec elle il heu...

Lucie, Julie, Marie et Jenny (insistantes)

Il...

Fanny (pas sûre)

Il serait prêt à rencontrer l'une d'entre elle...

Jenny (grave)

Non, ça tu l'as déjà dit.

Fanny (cherchant difficilement)

Ah, oui, euh... Et...

Lucie, Julie, Marie et Jenny (un peu plus insistantes)

Et...

Fanny (gênée)

Et...

Les quatre filles se regardent.

Jenny

Et allez, venez les filles. Elle est chiante. Elle fait encore son intéressante.

Fanny

Eh !...

Les filles prennent place en rigolant.

Marie

Lis la presse Fanny. Alain MELON, c'est une star de théâtre, c'est tout.

Les spectateurs fictifs répètent "c'est tout" en chantant à plusieurs voix sous forme de murmures.

"Rêveuse"

(paroles et musique : Christophe Thollet)

Fanny (chantant sur les murmures)

rêve

je rêve

rêveuse

et timide

oui

je suis

peureuse

et timide

si

un soir

de pluie

et d'orage

mon

doux prince

m'invitait

tout trempé

peur

je serais

si peureuse

et timide

*que
je n'oserai*

même pas

lui répondre

*mon
doux prince
s'en ira*

voir ailleurs

*peur
j'en ai
bien peur*

et timide

Les spectateurs se sont arrêtés de chanter "c'est tout" de manière decrescendo.

Lucie (chantant rapidement sur l'air de "Meunier, tu dors")

Fanny, tu rêves.

Et tu parles - à voix haute - ça fait peine.

Fanny, tu rêves.

Et tu nous - mets la honte - en public.

Jenny

Allez, Fanny, assieds toi. Tu saoules tout le monde avec ton prince à trois francs cinquante.

Elle s'assoit à côté de ses copines. Les spectateurs retirent leurs vêtements, ou ouvrent et referment des sacs. Ils créent ainsi une rythmique jazzy à partir des "zip" des fermetures éclair et du bruit produit en posant des sacs brutalement sur les gradins.

Juste à côté de Fanny, un homme étrange s'agite pour vérifier que personne ne le regarde. Ce dernier a l'air fier de lui, mais parfois un peu mal à l'aise. *Il s'agit en fait d'Alain MELON déguisé avec des moustaches et des lunettes noires.*

"Melon's blues"

(musique et paroles : Christophe Thollet)

A. MELON (chantant en direction du vrai public, comme s'il chuchotait)

'Ne le répétez pas.

Chut...

Taisez-vous, mais taisez-vous donc.

'Ne le répétez pas.

Chut...

*Surtout ne l'dites à quiconque
qui puisse me reconnaître.*

*Personne
ne m'a vu, non
personne*

*ne m'a reconnu, et
personne
ne m'a entendu, non
personne
euh... J'm'en souviens plus*

ben quoi, ça arrive aux plus grands.

*'Ne le répétez pas.
Chut...
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

*'Ne le répétez pas.
Chut...
Surtout ne l'dites à quiconque
qui puisse me reconnaître.*

*Personne
n' imagine que
personne
ne soupçonne que
personne
d'autre que moi n'est
A-lain ME-LON*

*'Ne le répétez pas.
Chut...
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

*'Ne le répétez pas.
Chut...
Surtout ne l'dites à quiconque
qui puisse me reconnaître.*

*En fait
je devrais être de
la fête
ce soir dans
la pièce
où j'ai le premier rôle, car*

*de fait
je m'appelle
A-lain ME-LON*

Mais comme

Je m'en fous

*du sujet de la pièce où
des fous
ne jouent pas à mon niveau. Ce
serait fou,
de me rabaisser à ce
qu'ils foutent
moi
A-lain ME-LON*

*'Ne le répétez pas.
Chut...
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

Dans la continuité du rythme lancé, des (faux) spectateurs toussent de telle sorte que tous les bruits les uns après les autres forment une rythmique rap.
Hazouz rentre énervé en parlant aux personnes (cachés en coulisses) censé s'occuper de l'entrée.

« L'école de la rue »
(paroles et musique : Christophe Thollet)

Hazouz
Comment ça ?

*Je ne suis pas habillé comme ça. (en montrant Alain Melon)
Ou comme ça. (montrant un autre spectateur bien habillé)*

Et alors ?

*Je court comme un malade pour être à l'heure.
Et vous voulez me foutre dehors.*

*Votre cité n'est pas la mienne :
Chez moi, vous venez quand vous voulez.
Votre théâtre ne vaut pas la peine,
Vous m'insultez, vous me volez.*

Votre hypocrisie me fait chier

*J'me demande vraiment c'que je fous ici.
Vos jeux de théâtre sont à chier
C'est pas naturel, ça s'voit d'ici.*

*Vous êtes élitistes comme au FN
Aussi bouché qu'des vieux tuyaux
Votre culture c'est de la haine
Et vos monologues sont rétros.*

*A quand les théâtre gratuits
avec des vrais thèmes de société,
Quand ferez vous la poussière ici ?
Ca pu le vieux, le renfermé.*

*Ca pu le racisme à plein nez,
A traver vos parfuns, et vos maquillage,
J'ai même du mal à respirer
Tellement*

Rythmiques et chants sont coupés net dès la première phrase de Mlle Sophie.

Mlle Sophie transformée en professeur (sans chanter)

Calmez-vous, arrêtez de dissiper la classe et essayez vous, s'il vous plait.

Hazouz (sans chanter)

Mais Madame

Mlle Sophie transformée en professeur (sans chanter)

Il n'y a pas de « mais madame », Hazouz !

Des coeurs se mettent à chanter à plusieurs voix en boucle.

Coeurs 1

Hazouuuuuuuuz

Coeurs 2

Hazouz

Tu t'entête

tais toi donc.

Mlle Sophie transformée en professeur (sans chanter)

Vous êtes là pour apprendre et pas pour faire votre cinéma en embetant toute la classe. Je vous signale que certains élèves sont là pour travailler. Alors vos spectacles, ils préféreraient certainement les voir au théâtre, plutôt qu'en plein milieu de mon cours de Français.

Hazouz (sans chanter)

Le théâtre, Madame ? Mais jamais je pourrais y mettre les pieds.

Mlle Sophie transformée en professeur (sans chanter)
Allons Hazouz. Le théâtre est à tout monde.

Hazouz à l'air de réfléchir à cette phrase, et s'avance d'un seul coup.

Hazouz (en chantant)
*Allez j'essaie. Et me voici là.
Comme un con, juger au gichet de l'entrée.*

Mr le directeur
Vous voyez mademoiselle Sophie...

Mlle Sophie
Oui, Monsieur ERBIEN.

Mr le directeur
Oh, je vous en prie, Mademoiselle Sophie, appelez moi Jean-Phillipe.

Mlle Sophie
Bien, Monsieur ERBIEN.

Mr le directeur lève la tête, avec un air blasé. Les spectateurs fictifs recréent un battement de coeur en frappant sur le banc.

Mlle Sophie (suite)
Vous disiez "vous voyez..."

Mr le Directeur (air très sérieux)
Oui, vous voyez, Mademoiselle Sophie.

Mlle Sophie (indifférente)
Oui, Monsieur ERBIEN.

Mr le Directeur (sérieux et inquiet)
Vous voyez, quand je vois le rideau fermé pour annoncer le début de la pièce...

Mlle Sophie (identique aux précédents)
Oui, Monsieur ERBIEN.

Mr le Directeur (sérieux)

Je me dis que quelque part... il va bientôt s'ouvrir.

Mlle Sophie (flatteuse)

Vous faites de la poésie, Monsieur ERBIEN.

Mr le Directeur (sûr de lui)

Oui, ça m'arrive...

Il m'arrive aussi, de parler en vers

sans m'en apercevoir,

Comme si je marchais sur un petit vers...

euh... Sans même le voir.

Mlle Sophie (faussement épatée)

Oh, Monsieur ERBIEN. C'est magnifique ce que vous êtes intelligent, et riche... (elle se mord les lèvres quelques secondes, puis se reprend avec entrain) de tant de savoir.

Il y a un moment de malaise. Chacun des deux ne sait que dire, et s'intéresse subitement aux personnes avoisinantes. Les battements de coeur sont de plus en plus pesants. Ils se détournent l'un de l'autre avec un air éxaspéré, chacun à leur manière.

"Harcelement"

(musique et paroles : Christophe Thollet)

Mlle Sophie (chantant)
Mais quel con !

Mr le directeur (chantant)
Quelle conne !

Qu'est-ce qu'il croit

*Il ne sait pas exactement ce que
j'attends de lui.*

Après tout

*Elle ne sait pas exactement ce que
ce que j'attends d'elle.*

*J'ai lu dans "Elle"
Qu'il ne faut pas se couper les ailes
Qu'une bonne vie professionnelle
Ne s'vit que si l'on est belle*

*ça tombe bien
Je ne suis pas un boudin
Il tombe bien
Mon patron Monsieur Erbien.*

*J'ai lu dans le "hit des affaires"
Qu'il ne faut pas se laisser faire
Que nos pulsions trop souvent refoulées
Sont faites pour nous défouler*

*ça tombe mal
personne n'a d'gilet par-balles
Je suis un mâle
un abominable animal*

*Mon métier c'est ma vie
Et ma vie je la passes au lit
Le fruit d'une réussite de rêve
C'est la pomme d'Adam et Eve*

*Mon métier, il m'irrite
Avec moi, faut qu'ça aille vite.
Si les choses doivent être bien faites
(il ouvre son imperméable rempli d'armes)
Rien de tel que la mitraille*

*Mais quel bonheur
Ce soir, je vais faire un malheur*

*Mais quel malheur
Ce soir, je vais faire mon bonheur*

Qu'est-ce qu'il croit

Après tout

*Il ne sais pas
ce que j'attends de lui.*

*Elle ne sait pas
ce que j'attends d'elle.*

*(montrant du doigt Mr le directeur)
Si ce con savait
à quel point il me déplaît
Il comprendrait aussitôt
combien j'aime mon boulot*

*Si ce qu'on savait
ou croit savoir sur ceux qu'on connaît
suffisait la vérité
Je me sens juridiquement innocenté*

Je vais draguer

Je vais tuer

Je vais m'déchaîner

Je vais arroser

Il me prend pour une petite fille

Elle me croit grand père tranquille

Il pense que j'aime le théâtre

Ce soir je fais un massacre

que je ne pense pas à l'argent

un véritable bain de sang

En vérité je n'aime que les sous

Des cadavres de partout

Qu'est-ce qu'il croit

Après tout.

*Il ne sait pas ce que
j'attends de lui.*

*Elle ne sait pas ce que
j'attends d'elle.*

Une jeune fille (Josephine) rentre dans la salle en cherchant sa place assise.

Haut parleur -voix un-

Nous vous prions de bien vouloir patienter, car la pièce va décoller avec un retard de quelques minutes.

Joséphine (interrompant la musique en criant à Alain MELON déguisé)
OH !

"Ma place"

(musique : Valérie Liatard && Gregory Faive - paroles : Christophe Thollet)

Joséphine (énervée)
tu es assis à ma place !

Alain MELON (en chantant avec dédain)

D'où tu m'dis "tu", on s'connait pas !

Bon, fais pas chier, vire toi d'ici.

D'abord je te parle comme ça m'cause.

Tu comprends vite dans ta tête de thon

J'ai peut-être pas un super physique...

Arrête de m'couper, espèce de mec louche.

Tu n'as qu'à te déplacer

*Alors si tu crois
sombre prétentieux à tête d'oie
que c'est comme ça
que tu te débarrasseras de moi.*

Casse toi

Vire toi

Mets toi ailleu-eurs.

Tais toi

Bouge toi

Joséphine

(sans chanter)

Attends voir là. Qu'est ce que tu viens de m'dire là ?

Alain MELON

euh... "casse toi".

Que veux tu que j'y fasse ?

Tu m'as tutoyé avant moi.

Je trouve que t'es vachement polie.

Ouais, et puis moi je dispose.

Ah ! Ah ! C'est toi qui m'parles de thon.

T'es pas non plus agrégée de physique.

Bordel mais comment te faire fermer la bouche ?

Alors là, il y en a assez

Sur cette place

y a pas ton nom

Prends une chaise basse

et casse toi donc

*Faut-il te frapper,
petite mal apprivoisée
ou bien te baillonner,
pour te faire changer d'idée ?*

Tais toi

Bouge toi

Casses toi

Vire toi

Vas voir ailleu-eurs.

Joséphine

Non, non, après.

Alain MELON

euh je sais pas moi... "Vire toi".

Joséphine

Non encore après, ce que tu viens de dire là.

Alain MELON

Bah, je viens de te redire "vire toi"

Joséphine prend un air épuisé.

Ah, oui, j'ai dit "*va voir ailleurs*".

Joséphine

Ouais c'est ça... OK.

Elle récupère son sac avec des gestes violents.

Non, mais c'est pas la peine de me le dire deux fois.

Je vais *voir ailleurs*, je suis pas comme ça moi, *Joséphine*.

Elle va s'asseoir un peu plus loin.

Alain MELON

Et ben, elle est pas fine la Joséphine.

(se prennant la tête dans ses mains) Je déteste mes fans.

Haut parleur -voix un-

La pièce que vous attendiez tous va commencer dans quelques instants. Merci d'a...

Haut parleur -voix deux-

(comme si il venait d'arriver) Euh, on n'a toujours pas trouvé Alain MELON ?

Haut parleur -voix un-

Non, mais attend, là, je fais une annonce... Bouges pas, je cou...

Le haut parleur s'arrête de fonctionner.

Après un moment de silence/malaise, quelques spectateurs fictifs se raclent la gorge, toussent, rôtent ou bien même pètent à un intervalles régulier, créant une rythmique plutôt lente, mais pas trop fort, de manière à ne pas couvrir la voix de Tristan.

"Annonce faite attristante"

(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

Tristan

où es-tu ?

Belle inconnue ?

Toi qu'on m'annonce

Dans les p'tites annonces.

Toi qu'un coup de fil

A posé dans ma vie

Tu m'avais dit "oui"

Quand je t'ai dit "dis oui"

J'ai ma grosse marguerite

Ou est ta barguette de frites.

Au rendez vous du Samedi soir,

Je ne serais pas en retard.

Je n'ai vu de toi

Que ta jolie voix

Je ne sais rien du tout

de tout ce que tu fous

Tout ce qui m'enchant

Jeune fille blonde et charmante

C'est t'montrer comme je suis

Bel athlète bien instruit

Tu as changé mes habitudes

ça oui, c'est plutôt rude,

Mais maintenant, souvent j'ose

Faire ton numéro rose,

Pour entendre à nouveau

Ta jolie voix d'oiseau,

Tu as enterré profond

Ma vie de vieux garçon,

J'ai ma grosse marguerite

Ou est ta barguette de frites.

Au rendez vous du Samedi soir,

Je ne serais pas en retard.

Bordel mais t'es où

Je vais devenir fou

Que vais-je devenir

Moi qui n'aime pas sortir

Moi qui déteste poireauter

Qu'est ce que je fais à t'aimer

Moi qui déteste attendre

Je n'arrête pas d'me surprendre.

Trois coups de marteaux (théâtraux) se font entendre. Les rythmes générés par les spectateurs fictifs disparaissent petit à petit.

Tristan (chantant)

J'ai ma grosse marguerite

Mr le directeur (se retournant vers lui)

Oh, jeune homme.

Tristan (indifféremment amoureux chanteur)

Où est ta barquette de frites.

Mr le directeur (insistant)

Oh, jeune fleuriste, vous n'avez pas entendu le début ou quoi ?

Tristan

Au rendez-vous du samedi soir

Mr le directeur (perplexe)

Il faut tous les tuer ces jeunes.

Tristan (très attristé)

Je crois que tu es en retard

La lumière s'éteint sur scène.

Monsieur le directeur (râleur)

Ben, c'est pas trop tôt.

Une lumière s'allume sur l'avant de la scène, laissant comprendre qu'un rideau s'ouvre en face des spectateurs fictifs. Ces derniers applaudissent.

Des bruits de pas se mettent à claquer sur le parquet d'une scène imaginaire. Quelques répliques sont échangées sans images.

Jeune homme -voix trois-

Bonjour Etienne.

Jeune fille -voix quatre-

Euh, non, moi c'est Mathilde.

Rires abusés provenant des spectateurs fictifs.

Jeune homme -voix trois-

Ah, excusez moi, j'avais cru que...

Jeune fille -voix quatre-

Non, ne vous excusez pas, j'ai l'habitude. Mon frère Etienne, me ressemble

énormement. Et vous vous devez être euh...

Un coup de feu se fait entendre du fond de la salle (des vrais spectateurs).

Scène 2 (L'accident et ses effets)

Des cris se mettent à partir des spectateurs fictifs. La lumière représentant la scène imaginaire s'éteint, on rallume la scène des spectateurs fictifs.

Une panique envahit les faux gradins. Tous cherchent une réponse au coup de feu en se tournant à droite à gauche.

Fanny (s'écriant en se tournant vers Alain MELON)

Oh, mon dieu. Je rêve.

Marie (indifférente et blasée)

Oui, on sait. Rêve, je rêve rêveuse et timide...

Fanny

Non, mais regardez... Le Monsieur, là... C'est Alain MELON.

Avec du sang dans la bouche, et au milieu du ventre, git Alain MELON, qui a fait descendre ses lunettes sous le coup du coup de feu.

Fanny, Marie, Julie, Lucie et Jenny (en sautant sur le cadavre d'Alain MELON)

Oh, Alain MELON... Un autographe... Sur mon tee-shirt... Alain...

Joséphine

Bougez de là, j'ai été infirmière.

Mr le directeur

Et vous ne l'êtes plus ?

Joséphine

Il m'ont viré pour eutanasie, les salauds.

(imposante, elle descend jusqu'à Alain Melon en virant les filles) Laisser le respirer.

On va voir si il est mort.

(Elle pose ses deux mains autour du cou d'Alain MELON) Alors mon salaud, on n'a pas voulu me laisser sa place tout à l'heure ?... Hein ? On fait moins le malin maintenant !

Et bien (en chantant comme dans "ma place") *va voir ailleu-eurs ! Vas voir ailleu-eurs...*

Si la mort est meilleu-eure !

Mr le directeur

Alors ?

Joséphine (sérieuse d'un seul coup)

Il est mort. Je viens de prendre sa tension.

Fanny (hors d'elle, en pleurs)
Comment ? Il est ...

Alain MELON
Mort, et oui, je suis mort.

Fanny (bousculant Joséphine pour sauter sur le corps d'Alain MELON)
Oh, nooon...

En bousculant Joséphine, elle a fait tomber une barquette de frite de la veste de Joséphine.
Les frites s'étaient devant les gradins. Joséphine commence à les ramasser.

Tristan (se dressant d'un seul coup, avec un bonheur incontrôlable)
Ta barquette de frites...

Josephine (se relevant pour se tourner vers Tristan)
L'homme à la grosse marguerite.

"Tout à coup de foudre"
(musique : _____ - paroles : Christophe Thollet)

Tristan
Tu as ta barquette de frites

*Au rendez vous du samedi soir
on ne sera pas en retard*

*es-tu vraiment celle que
j'ai rêvé d'approcher ?
Sais-tu qu'tu es belle comme
tu m'la télégraphié ?*

*Sauras-tu me prendre
comme je rêve de te l'faire ?
Sauras-tu m'apprendre
à ranger mes affaires ?*

*Tout à coup de foudre.
Enfin je te trouve.
Plus besoin d'téléphone.
Montrons nous comme nous sommes.
Enfin je te vois
Je crois que j'n'y crois pas.*

Ma fleur s'est fannée

Joséphine

*Tu as ta grosse marguerite
Au rendez vous du samedi soir
on ne sera pas en retard*

Mes frites sont tombées

*Dis moi qu'ton annuaire
a les numéros verts*

*que ton répondeur
a un transmetteur.*

*Laisse donc ton portable
et ta boîte vocale
lâche le combiné
et viens me retrouver*

*Tout à coup de foudre.
Enfin je te trouve.
Plus besoin d'téléphone.
Montrons nous comme nous sommes.
Enfin je te vois
Je crois que j'n'y crois pas.*

*C'est pas un coup de fil...
'faut pas que j'me défile...
C'est un coup de foudre.
Enfin... On se trouve...*

*Tout à coup de foudre.
Enfin je te trouve.
Plus besoin d'téléphone.
Montrons nous comme nous sommes.
Enfin je te vois
Je crois que j'n'y crois pas.*

*C'est pas un coup de fil...
'faut pas que j'me défile...
C'est un coup de foudre.
Enfin... On se trouve...*

Inspecteur (criant pour les arreter)

Escusez moi de vous interrompre, mais... Il y a un mort... (montrant du doigt) Là.

scène 3 (L'enquête)

Marie (râleuse)

Alors vous, je sais pas qui vous êtes, mais alors vous êtes pas romantiques pour deux sous.

Inspecteur (en offrant une carte de visite à Marie, en gentleman)

Inspecteur QUILET, pour vous servir.

J'ai eu vent d'un coup de feu en me promenant dans la rue, alors j'ai accouru.

Mr le directeur (vers l'inspecteur)

Dites moi, vous croyez que c'est encore un de ces actes héroï euh... terroristes.

Mlle Sophie

Mais , maimais, il... Il faut, il faut appeler les WC pirates.

Josephine

Les Vigi pirates, grosse tarte !

Tristan (apeurré)

C'est un coup d'état ?

Marie

Un coup pour rien ?

Inspecteur (air rassurant)

Non, un coup de feu.

Julie

Je sais, c'est Mme Rose dans la cuisine avec la clef anglaise.

Lucie

Non, c'est le colonel Moutarde dans la bibliothèque avec le chandelier.

Jenny

Mais non, c'est le Docteur Olive dans la veranda avec la corde.

inspecteur

Et dites moi, c'est arrivé près de chez vous ?

Alain MELON

Oh, j'habite à deux pas.

Mr le directeur

Mais taisez vous enfin, vous êtes mort.

Mlle Sophie (admirative vers Alain MELON)

Et d'ailleurs, la mort vous va si bien.

Petit à petit, tous se mettent à parler en mettant temps, en donnant des phrases de ce type:

Omar l'a tué ?

Tuer n'est pas jouer.

Il avait un permis de tuer ?

C'est peut-être, le nettoyeur ?

Ou Démolition man...

Ou bulldog.

Regardez son ventre, ce doit être Jack l'éventreur.

Vous connaissez l'histoire de Jessy Jane ?

Ce doit être un tueur né.

Ouais c'est Mickey ou Malory Nox.

Le crime était presque parfait.

Mais que fait Sherlock Holmes ?

C'est un son qui tue, un petit bruit ?

Mais pourquoi, est-il si méchant ?

Le silence des agneaux.

C'est peut-être Kaser Soze ?

Kaser Soze ?! Mais qui est Kaser Soze ?

C'est un petit meurtre entre amis, rien de bien méchant.

En tout cas, c'est pas un massacre à la tronçonneuse.

Ni les loubards de West Side Story.

Ni ceux de Grease...

C'est Mister Pink.

Freddy.

Nikita.

El Mariachi.

Hercule.

Bernie.

M. le Maudit.

Au milieu du bruit produit par les énumérations d'hypothèses et de bêtises, une chanson arrive tout doucement et envahit petit à petit toutes les bouches des spectateurs fictifs.

"le vent"

(parole & musique :)

Les spectateurs fictifs sauf l'inspecteur (à plusieurs voix)

Et la plage attendait le vent

et la mer attendait le vent

et le vent attendait la voile

comme la mer attend l'enfant...

(bis)

inspecteur

(chantant sur l'air de la musique en crescendo)

Arrêteeeeeez.... Arrêteeeeeez....

Au bout d'un moment l'inspecteur quitte les accords et le rythme de la musique pour crier.

Arrêtez ! Shut ! Shut up ! Fuck off ! Taisez vous ! Silence ! basta ! La ferme !

Le silence ne tarde pas.

inspecteur (suite sans crier)

On divague, on naufrage. On se croit au Vendée globe sur le radeau de la méduse.

Enfin bref, là on rame.

Sur ce dernier mot, tous se mettent à chanter en canon.

"rame"

(paroles et musiques : Alain Souchon)

Tous sauf l'inspecteur

Rame

Rame

Rameur, ramer

On avance à rien dans c'canoë

Là-haut,

On t'mène en bateau,

Tu pourras jamais

Tout quitter

T'en aller,

Tais toi et...

L'inspecteur se plie en quatre d'énervement. Il est hors de lui.

inspecteur (essayant de se faire entendre)

Stop! Je... Je sais.... Je... Stop ! Je sais.... Stoop !... Je ... STOP !

Finalement le silence se laisse imposer par l'inspecteur, accompagné par l'attention.

inspecteur (sûr de lui)

Je sais.

Le coup vient vraisemblablement de la scène.

Convoquons les acteurs.

(il se tourne vers les vrais spectateurs) Oh ! Sortez d'ici !

Tous les spectateurs fictifs quittent leurs gradins.

inspecteur (se retournant d'un seul coup)

Mais non, pas vous. Eux là.

(il sort un talkie walkie, l'allume) Allo, Tango Charlie, ici Brebis égarée.

Marie (en chantant)

Alpha, papa tango, tcharlie.

inspecteur (la boudant avec énervement, il parle à son talkie)

Ouais tu peux faire allumer la scène... Merci Tango charlie...

Tous patientent , en scrutant les spectateurs, en cherchant dans l'obscurité des formes humaines.

inspecteur (criant d'un seul coup)

Oh ! Lumière !

(il sort un revolver et vise en l'air) oh !

Dans un excès d'impatience, il tire en l'air. Détruisant ainsi une ampoule qui le surplombait.

inspecteur (hésitant, regardant autour de lui)

Euh...

(se tournant vers les spectateurs fictifs) Vous avez le droit de garder le silence.

La scène s'allume. *En vérité il s'agit de la salle où sont assis les véritables spectateurs, il suffit donc d'allumer des néons...*

Tous sans exception (en regardant en haut)

Aaaah !

(en regardant en bas) Ooooh !

inspecteur

C'est bien ça. Merci de vous être tous rassemblés pour mon enquête.

(officiel) Messieurs, dames du service technique, ou de la comédie française du théâtre {nom du théâtre}, comme vous le savez, un spectateur est mort lors de votre représentation.

Alain MELON (ouvrant un oeil)

Oui c'est moi.

Julie

Tais toi, t'es mort.

Alain MELON

Ah oui, j'oublie toujours.

inspecteur

aussi, ai-je l'impression d'avoir le bon sens de supposer que le tueur ne peut être que l'un d'entre vous.

Alain MELON (se dressant d'un seul coup)
C'est elle, je l'a reconnais.

Mr le directeur

Mais taisez vous, enfin !? Vous êtes mort, ça va rentrer dans votre tête.
(se tournant vers l'inspecteur) Ces comédiens sont vraiment des bons à rien.
Sauf votre respect Monsieur l'inspecteur, me permettez-vous un remarque ?

inspecteur

Faites...

Mr le directeur

Oui, en fait, je pense que le tueur devait avoir une arme du crime. Et que, par conséquent, il doit toujours l'avoir sur lui. Ou du moins près de lui.

inspecteur (lui tappant dans le dos)

Ah ! Ah ! Bien joueur Monsieur...

Mr le directeur

Monsieur ERBIEN, directeur de la Ban...

inspecteur (lui serrant la main)

Non, vraiment, félicitation. (sec) Mais à present laissez moi donc faire mon travail.
(se tournant méchamment vers les vrais spectateurs) Votre compte est bon.
Parmi vous se cache un infame meurtrier.

Certains spectateurs (fictifs) chantent doucement des basses (idem "attentat" IAM)

inspecteur (suite)

Un horrible assassin, que dis-je, un tueur, un massacreur.
Parmi vous se cache la personne qui a tuer ce simple spectateur innocent.

Fanny (en pleur)

Ce n'est pas n'importe qui, c'est Alain MELON !?

inspecteur

Oui enfin, quoi, c'est pas parcequ'on travaille dans les métiers du spectacle qu'on doit tout se permettre. C'est pourquoi je vais demande expressement à la personne portant sur lui un revolver de se rendre immédiatement à la justice. Et inutile de dissimuler votre revolver à la dernière minute, ou de le refiler à votre voisin.

Mr le directeur

Sauf votre respect ma seigneurie...

inspecteur

Mais faites, faites...

Mr le directeur vient chuchoter quelquechose dans l'oreille de l'inspecteur.

inspecteur (se redressant ravi)

Sacrebleu, mais vous avez raison. Mesdames et Messieur je vous demande de me présenter ce qui se trouve sous vos sièges respectifs. S'il s'agit d'un emballage de Mars ou d'une bouée de secours n'y prenez pas garde... (s'écriant) Par contre, si vous retrouvez votre arme du crime, vous êtes en état d'arrestation !

C'est clair ?

IMPRO: S'il le faut l'inspecteur descend chercher le tueur.

Quoi qu'il en soit tous se mettent à chanter des qu'il commence à monter au podium.

"c'est toi"

(paroles et musique : Christophe Thollet)

Tous (à plusieurs voix)

Aaaaah.... Aaaaah.... Aaaaah..... Aaaaaaaaaaaah !

C'est toi qui l'a tué !

C'est toi qu'on va boucler !

l'inspecteur

Tu seras pas innocenté (e) !

Tu risques pas de l'oublier !

Mr le directeur

Honte à toi.

T'as sur toi

un revolver.

Que dirait ta mère ?

Tu nous mens

t'es méchant

T'as l'air très naïf,

mais tu es un caïd.

Tous (à plusieurs voix)

C'est toi qui l'a tué !

C'est toi qu'on va boucler !

inspecteur

On va te guillotiner !

On va te décapiter !

Joséphine

Regardez

bien son nez

Il est très suspect

Tuez-le s'il vous plaie

*On le sait
Un procès
C'est trop souvent
Une perte de temps.*

Tous (à plusieurs voix)
*C'est toi qui l'a tué !
C'est toi qu'on va bouclé !*

inspecteur

*A ta place, j'serais terrifié (e) !
j'aurais peur d'être embarqué !*

Lucie

*Arrêtez
de l'effayer
il est problable
qu'il soit non-coupable.*

Julie

*Tu déconne
ou t'es conne.
C'est une terreur
c'est lui (elle) le tueur !*

Lucie

*Je sais pas.
On sait pas.
J'ai peut-être tord,
mais il (elle) fait pas peur.*

Jenny

*Tu sais pas.
Alors tais toi !
Il a tué,
il doit payer !*

Tous (à plusieurs voix)
*C'est toi qui l'a tué !
C'est toi qu'on va boucler !*

inspecteur

*Pour expier tes péchés,
On va t'électrocuter !*

Alain MELON

Moi, j'ai tout vu

Tout entendu.

inspecteur

Mais j'ai bien peur

que tu sois mort.

Alain MELON (sans chanter)

Ah oui, c'est vrai.

Tous (à plusieurs voix)

C'est toi qui l'a tué !

C'est toi qu'on va boucler !

inspecteur

Avant de t'incarcérer,

qu'aimerais tu déclarer ?

Des spectateurs fictifs continuent à chanter des basses.

Mr le directeur (sans chanter)

Attendez, je veux bien me faire l'avocat du diable.

(se tournant vers l'accusé) Monsieur (Madame), je suis là pour vous défendre, et vous servir. Je serais votre disciple, et vous serez mon maître.

inspecteur

Soit.

Les basses se transforment en hymne de mariage.

inspecteur (suite)

Par la fonction sacrée qui m'est conféré, je vous uni par les liens sanglants de la justice.

(se tournant vers Mr le directeur) Monsieur ERBIEN, acceptez vous de prendre la défense de Monsieur (Madame) ici présent.

Mr le directeur (grave et solennel)

Oui.

inspecteur

Monsieur (Madame) acceptez vous de prendre pour avocat Monsieur ERBIEN ici présent.

Joséphine

Dites oui il a l'air bien.

Quelque soit la réponse du tueur, la basse redevient immédiatement comme avant.

inspecteur

Bon c'est pas tout, mais...

(dans le rythme de la chanson)

J'ai l'impression que l'on perd du temps.

Le tueur est encore vivant.

Il serrait peut-être temps de l'emprisonner

C'est toujours ça de moins dans la société.

Tous (à plusieurs voix)

Aaaaah..... Aaaaah.... Aaaaah..... Aaaaaaaaah !

C'est toi qui l'a tué !

C'est toi qu'on va boucler !

l'inspecteur

Tu voudras plus recommencer,

Quand on t'aura sodomi...

Chant et basse s'arrêtent tous en même temps lorsque Tristan se met à crier:

Tristan

STOP !

Depuis que je connais l'amour, je ne supporte pas l'injustice.

Je vous en prie libérez cet innocent acteur.

inspecteur

Donnez moi au moins une bonne raison pour le libérer.

Tristan

Je sais pas moi...

Tiends, regardez. Si je lui prends son arme, et que je la donne à quelqu'un autre, c'est cette personne que vous arrêterez ?

Tristan donne l'arme à n'importe qui (spectateur fictif ou réel), et tout le monde se regarde sans pouvoir répondre.

Tristan (suite)

Avouez que l'arme du crime ne dit pas grand chose.

Tous se tournent en direction de l'arme, et reviennent sur Tristan.

Tristan

Allez, soyez cool, quoi.

scène 4 (queue de conclusion)

Inspecteur

Bon d'accord. Monsieur (Madame) vous pouvez regagner votre place, mais, attention. Je vous ai à l'oeil.

Mr le directeur (serrant la main au tueur)

Très heureux d'avoir fait votre connaissance.

Le tueur regagne sa place.

inspecteur (en ressortant son talkie walkie)

Bon, ça nous dit toujours pas qui est le tueur.

(parlant à son talkie walkie) Allo, Tango Charlie, ici Brebis égarée.

Marie (en chantant)

Alpha, papa tango, tcharlie.

inspecteur (boudant)

Ouais on a fini les interrogations, tu peux réteindre la scène... Ouais merci... Non, toi aussi ?...

La scène s'éteint. *les néons de la salle s'eteignent.*

inspecteur (suite)

Ouais, c'est bon, ça vient de s'éteindre... Non, moi je les fait revenir dans de l'huile d'olive, ça donne plus de goût tu vois... Ouais OK... Vas-y explique...

(se tournant vers les autres spectateurs fictifs) je vous en prie, continuez sans moi...

Il tourne le dos aux spectateurs réels pour écouter son interlocuteur.

Marie (se tournant vers Julie)

Oh, t'as pas l'heure ? Il me semble que c'est bientôt temps d'y aller.

Julie

T'as raison, mais je pourrais pas te dire, j'ai pas l'heure,

(chantant) j'ai perdu ma...

"hymne au métier de spectateur"

(musique : François et Christophe Thollet - paroles Christophe Thollet)

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Montrez moi

des choses de la vie.

Faites moi
oublier ma vie.
Je veux aller
vers un nouvel uni
vers un nouvel uni
vers un nouvel univers...

Couplet 1 (fiction⇒**Joséphine**)

Je ne suis qu'un spectateur
avide de stupeur
et je vais au cinéma
en buvant du Coca Cola
je regarde n'importe quoi
du moment que j'y vois
autre chose que ce monde
que cette vie immonde

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Couplet 2 (doc⇒**Marie**)

Je ne suis qu'un spectateur
curieux avec ardeur
moi si je vais au cinéma
c'est pas pour voir n'importe quoi
c'est pour voir la réalité
un peu comme à la télé
parce que l'on n'est pas seul au monde
sous ce "soleil immonde"

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Couplet 3 (culturissisme⇒**Jenny**)

Je ne suis qu'un spectateur
Un véritable aspirateur
Je bouffe j'entasse ce que j'amasse
culture du monde tout y passe
expo, théâtre, ciné, musique
je connais tous les registres
On est sur la même longueur d'onde
moi, moi et le monde

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

couplet 4 (intermittent⇒**Alain MELON**)

Je ne suis qu'un spectateur

Inspecteur (se tournant vers Alain MELON)

Tais toi, Alain tu es mort

Alain MELON

Je sais, je sais, tu m'la déjà dit

c'est pas l'dernier de mes souci.

ça m'empêchera pas d'revendiquer

Les risques de mon métier

J'ai deux questions, toutes les années

Que vais-je jouer, que vais-je manger ?

C'est pas une vie, c'est pas du vent

C'est ça la vie d'intermittent

Inspecteur

Allez arrête Monsieur tout le monde

Tu sais bien qu't'es plus d'ce monde.

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Couplet 5 (Mlle Sophie)

Je ne suis qu'un spectateur

et de beaux hommes une amateur

Je les allume dans les spectacles

et crois moi, je fais des miracles.

Mais il ya une chose qui me dépasse

c'est m'faire doubler par une pétasse.

Oui, je déteste les fausses blondes

depuis que le monde est monde.

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Couplet 6 (inspecteur)

Je ne suis qu'un spectateur

et aussi un inspecteur

moi, je me fous de la culture

tout comme de mes bavures

Moi payer juste pour m'assoir

ça m'emmerde tu peux pas savoir

J'ai des yeux pour voir le monde

pas la peine qu'on me le montre

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

Montrez moi

des choses de la vie.

Faites moi

oublier ma vie.

Je veux aller

En ralentissant.

*vers un nouvel uni
vers un nouvel uni
vers un nouvel u - ni - vers.*

Il n'y a plus de basses.

couplet 7 (tous plus lentement à l'unisson)

*Je ne suis qu'un spectateur
Et de ma vie le seul acteur
je dors, je sors, je vis, je meurs
je crie, je vois, je rie, je pleure
sans même remarquer qu'à coté
tous vivent la même réalité
Donne moi ta main, toi, tout le monde
Tu n'es pas si immonde*

REFRAIN Tous (chantant à plusieurs voix)

*Montrez moi
des choses de la vie.
Faites moi
oublier ma vie.
Je veux aller
vers un nouvel uni
vers un nouvel uni
vers un nouvel uni
vers un nouvel univers.*

Je ne suis qu'un spectateur

- FIN -

Chambéry (73),
Juillet 96,
version corrigée de Juillet 99.